

Coup d'envoi réussi



Ces festivaliers ont «aménagé» leur campement pour tenir jusqu'à dimanche. ANDRÉE NOËLLE POT

Des milliers festivaliers venant de toute la Suisse ont afflué hier, dès midi, dans l'enceinte du festival de Gampel. Le camping, grande fourmilière de tentes décorées de toutes les manières, a ouvert à 8 heures hier matin. «*Nous sommes arrivés mercredi à minuit*», racontent des festivaliers lucernois.

Ambiance garantie. Les trois joyeux compères, affalés sur leurs chaises de plage, accueillent les autres festivaliers à l'aide de leurs mégaphones et vuvuzelas. Sous leurs pieds, une luge. «*Cette luge nous accompagne à tous les festivals de Suisse depuis quatre ans. Elle est déjà venue plusieurs fois à Gampel. Et vous allez moins rire s'il neige demain et que je serai le seul à pouvoir dévaler la pente là-haut!*» hurle l'un d'eux dans son mégaphone en montrant du doigt la face sud de la vallée du Rhône. «*Pourquoi venir faire la fête en Valais? Pour le vin blanc, le drôle d'accent des gens (le haut-valaisan) et en plus les filles y sont plus drôles qu'ailleurs*», plaisantent-ils.

Limites fixées. L'open air sans son camping ne serait pas la même chose. Mais l'amont de déchets restés sur le terrain après le festival ces dernières années a motivé les organisateurs à fixer une limite au nombre de litres – alcools et minérales – amenés depuis l'extérieur par les campeurs. Mais les boissons sont moins chères sur le camping que dans le festival, et un dépôt est demandé sur les bouteilles et les cannettes, afin de limiter les déchets jetés sur le sol.

Week-end en musique. Les concerts en plein air ont débuté à 13 heures. Deux grandes scènes ont été montées à cet effet, mais aussi une tente appelée la «Walliser-Party», à l'intérieur de laquelle se produiront divers artistes haut-valaisans. Côté météo, c'est un ciel bleu et un soleil tapant qui ont annoncé le début des festivités. LEA KLAUE

RETOUR DE SON: DIE BAND

«Saucisson de toi»



Daniel Blatter, le leader du groupe DB Die Band, en bon représentant du Haut-Valais, à ouvert le festival.

ANDRÉE NOËLLE POT

DB Die Band c'est le nom du groupe haut-valaisan qui a ouvert les festivités hier après-midi sur la petite scène du festival. Deux chanteuses, trois musiciens et un rappeur accompagnaient Daniel Blatter, le leader du groupe. «*À la base, DB ce n'était que moi tout seul. Mais maintenant DB signifie «Die Band» – le groupe*», explique-t-il.

C'est un concert très varié et festif, majoritairement chanté en haut-valaisan, que ce groupe qui se dit être «es hüere gmisch va allum» - un gros mélange de tout - à offert aux fans venus les acclamer. «*Nous sommes tous engagés dans différents groupes, de toutes sortes de styles musicaux. Alors notre musique, c'est un mélange de reggae, de hip-hop et de rock.*»

Les sujets des chansons interprétées – qui figurent sur l'album «Gitsderschi?», sorti en 2008, – racontent la vie de tous les jours de façon drôle et décalée. Daniel interprète même une chanson en français. L'on est sous le charme lorsque, guitare en main, il chante non sans accent: «*Tu es mon cœur, mon amour. Je fais saucisson de toi.*» LK